



Le Saint-Siège

CONCLUSION DES EXERCICES SPIRITUELS DE LA CURIE ROMAINE

PAROLES DU PAPE BENOÎT XVI

Chapelle « Redemptoris Mater »

Samedi 27 février 2010

Chers frères,

Cher père Enrico,

Au nom de toutes les personnes ici présentes, je voudrais de tout cœur vous remercier, père Enrico, pour ces exercices, pour la manière passionnée et très personnelle avec laquelle vous nous avez guidés sur le chemin vers le Christ, sur le chemin de renouveau de notre sacerdoce.

Vous avez choisi comme point de départ, comme toile de fond toujours présente, comme point d'arrivée – nous venons de le voir – la prière de Salomon pour « un cœur qui écoute ». En réalité, il me semble qu'est résumée ici toute la vision chrétienne de l'homme. L'homme n'est pas parfait en soi, l'homme a besoin de la relation, il est un être en relation. Ce n'est pas son *cogito* qui peut *cogitare* toute la réalité. Il a besoin de l'écoute, de l'écoute de l'autre, et surtout de l'Autre avec un A majuscule, de Dieu. Ce n'est qu'ainsi qu'il se connaît lui-même, ce n'est qu'ainsi qu'il devient lui-même.

De ma place ici, j'ai toujours vu la Mère du Rédempteur, la *Sedes Sapientiae*, le trône vivant de la sagesse, avec la Sagesse incarnée sur son sein. Et comme nous l'avons vu, saint Luc présente Marie précisément comme la femme dont le cœur est à l'écoute, qui est plongée dans la Parole de Dieu, qui écoute la Parole, la médite (*synballein*), la compose et la conserve, la garde dans son cœur. Les pères de l'Eglise disent qu'au moment de la conception du Verbe éternel dans le sein de la Vierge, l'Esprit Saint est entré en Marie par son oreille. Dans l'écoute, elle a conçu la Parole éternelle, elle a donné sa chair à cette Parole. Et elle nous dit ainsi ce que signifie avoir un cœur à l'écoute.

Marie est ici entourée par les pères et par les mères de l'Eglise, par la communion des saints. Et nous voyons ainsi et nous avons compris précisément ces jours-ci que ce n'est pas dans le *moi* isolé que nous pouvons réellement écouter la Parole: ce n'est que dans le *nous* de l'Eglise, dans le *nous* de la communion des saints.

Et vous, cher père Enrico, vous nous avez montré, vous avez donné voix à cinq figures exemplaires du sacerdoce, en commençant par Ignace d'Antioche, jusqu'au cher et vénérable Pape Jean-Paul II. Nous avons ainsi réellement perçu à nouveau ce que signifie être prêtre, devenir toujours plus prêtres.

Vous avez également souligné que la consécration est orientée vers la mission, elle est destinée à devenir mission. Ces jours-ci, nous avons approfondi avec l'aide de Dieu notre consécration. Ainsi, avec un nouveau courage, nous voulons à présent affronter notre mission. Que le Seigneur nous aide. Merci, père Enrico, pour votre aide.

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana